

## ► Station d'évaluation de Jalogny

# « Au cœur du schéma racial charolais »

La station d'évaluation de Jalogny fait partie intégrante du schéma collectif racial porté par l'organisme de sélection Charolais France. Précieux outil de sélection et de diffusion de reproducteurs, la station est à la fois une vitrine raciale, un lieu précurseur de nouvelles technologies génétiques et une organisation raciale animée par « une coexistence intelligente de filière ». Rencontre avec Florence Marquis, directrice de l'OS.

*Quel est le rôle d'une station comme Jalogny dans la sélection charolaise ?*

**F. M.** : les stations d'évaluation de la race charolaise ont de multiples rôles. Elle s'inscrit dans le schéma racial collectif porté par l'OS (Organisme de sélection) Charolais France. À noter que la station de Jalogny fait partie de l'OS au travers de la Fédération nationale des stations d'évaluation charolaises qui en est membre.

Les stations sont des outils de procréation et de diffusion répondant aux orientations raciales et aux attentes des éleveurs. Elles constituent des outils de diffusion accessibles à tous les éleveurs adhérant au Herdbook charolais (HBC), leur apportant la garantie sur la certification de la race. Les stations permettent de valoriser des animaux procréés dans des élevages qui n'ont pas toujours le temps et les moyens propres de commercialiser les animaux produits chez eux. L'outil station représente la première marche permettant de comparer sa génétique par rapport aux autres animaux nés d'autres exploitations. Certains éleveurs prolongent cette démarche en proposant des animaux sur les concours. Les stations constituent une vitrine de la génétique charolaise. Réparties sur le territoire national, elles permettent de mettre en avant la génétique aux niveaux local, régional. Elles servent aussi de support de visite pour des futurs éleveurs ou des organisations étrangères. Enfin, les stations servent d'outil pédagogique auprès des éleveurs producteurs de viande qui sont ainsi sensibilisés à nos outils raciaux et à la compréhension de l'utilisation de nos outils génétiques.

*Quelle est la place de la station dans le schéma racial ?*

**F. M.** : les membres de l'OS Charolais France (HBC, entreprises de sélection, Coop de France, signes de qualité, fédération nationale Conseil élevage, fédération nationale des stations charolaises, Institut charolais, Charolais Expansion) s'accordent à définir les critères techniques et génétiques d'entrée répondant aux orientations raciales. Pour être reconnue comme outil racial, la station doit répondre aux objectifs fixés par l'OS. L'implantation d'une station nécessite un ac-

cord des membres de l'OS. Toutes les stations charolaises respectent le cadre racial.

Les animaux sont sélectionnés dans les élevages adhérant au HBC pour apporter la garantie du pedigree charolais. Le recrutement en station se fait suivant une forte pression de sélection. Le HBC sélectionne, au travers de l'inscription, les meilleurs animaux (20 % des veaux nés dans les élevages HBC). Un second tri est effectué sur l'ascendance des parents. Cette année, nous avons rajouté un critère supplémentaire sur les mères avec l'index économique et morphologie ISU répondant aux besoins de la filière permettant de trier de façon efficace les vaches dans les troupeaux. Un troisième tri est effectué par les Bovins croissance et les organisations de producteurs pour combiner génétique et morphologie. À l'entrée de la station, l'expert racial est présent pour reconstruire les animaux sélectionnés et vérifier qu'ils répondent au standard de la race.

Les candidats sont ensuite évalués sur les critères de croissance. Cette année, les stations des quatre départements bourguignons ont fait le choix de prendre le même aliment pour assurer une conduite alimentaire identique. L'objectif de croissance est 1.400 g/j. En fin d'évaluation, une qualification basée sur le potentiel génétique et la morphologie de l'animal est attribuée. Cette qualification permet ainsi de trier les meilleurs d'entre eux. La vente rassemble tous les acteurs de terrain pour aider à la commercialisation : Bovins croissance, organisations de producteurs, coopératives de mise en place, Herd-book. Cette organisation raciale permet une coexistence intelligente des outils.

*Comment les stations (et notamment Jalogny) contribuent-elles aux nouvelles technologies de sélection ?*

**F. M.** : les stations permettent de rassembler dans un même lieu des animaux issus d'élevages différents. Ces reproducteurs, réunis quatre mois durant, permettent des contrôles et des collectes de phénotypes plus fins.

La mesure de l'ouverture pelvienne – qui se développe en ferme – s'est d'abord organisée en station pour collecter des

données et adapter nos calculs génétiques en fonction de nos orientations. En agissant ainsi, on peut adapter les outils génétiques pour ensuite les développer en ferme si l'intérêt est vérifié. L'objectif n'étant pas de démultiplier les services sans garantie auprès des éleveurs et à un coût non maîtrisé.

L'intérêt des stations repose aussi sur la collecte de phénotypes, par exemple autour de la santé, pour ensuite être déclinée sur l'ensemble de la race et ainsi ne pas alourdir les charges et les contraintes dans les élevages.

Les stations peuvent jouer un nouveau rôle dans le développement de la génétique avec la génomique en explorant de nouveaux caractères économiques. Elles constituent un lieu précurseur de nouvelles technologies pour adapter de nouveaux outils d'aide à la décision et forment un outil expérimental charolais sur lequel l'OS peut s'appuyer et son intérêt repose sur le volume de données conséquent enregistrées de façon concertée et homogène.



« Cette année, les stations des quatre départements bourguignons ont fait le choix de prendre le même aliment pour assurer une conduite alimentaire identique », met en avant Florence Marquis.

*Comment les stations répondent-elles aux nouvelles attentes des éleveurs et des marchés, telles que le "Sans corne", les facilités de vêlage, les aptitudes bouchères... ?*

**F. M.** : l'outil répond aux objectifs de l'OS et les critères de recrutement sont basés sur les index synthétiques. La volonté des stations est de proposer des taureaux répondant aux besoins de la filière et aux attentes des éleveurs sur la facilitation de la gestion du troupeau (sans corne par exemple). Au travers du programme génétique régional Bourgogne financé par la région, la filière a permis de sensibiliser les

acteurs locaux à l'intérêt de la génétique et ainsi valoriser le travail de sélection garanti par la certification des reproducteurs. À Jalogny, les organisations de producteurs sont impliquées en amont de la vente et elles aident à la promotion des animaux auprès de leurs adhérents.

La station de Jalogny propose des animaux avec de bonnes aptitudes bouchères tout en restant vigilante sur les qualités maternelles pour faciliter les accouplements dans nos élevages.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR MARC LABILLE

## ► En bref

### → Filière porcine Enfin réunie...

Comme annoncé depuis plusieurs semaines, la Fédération des industriels de la charcuterie (Fict) a annoncé le 10 janvier qu'elle a voté sa réintégration au sein de l'interprofession porcine (Inaporc). Ainsi que la Fict le rappelle, elle avait quitté l'interprofession « suite à des désaccords profonds de stratégie et de gouvernance », aggravés par des antagonismes personnels. Depuis la présidence de la Fict a changé, et les deux structures se sont retrouvées sur le fond dans le cadre du récent plan de filière, signé par la Fict. Enfin, pour parachever cette "réconciliation", le protocole de réintégration proposé par Inaporc et voté le 9 janvier par la Fict prévoit « une gouvernance équilibrée entre l'amont et l'aval de la filière porcine ».

### → Accords commerciaux Bruxelles contrainte à la "transparence"...

Le groupe consultatif sur les accords commerciaux de l'Union européenne se réunira pour la première fois début février. Créé par la Commission européenne pour favoriser plus de "transparence", il est composé de vingt-huit experts représentant, selon elle de façon « large et équilibrée », les syndicats, les organisations d'employeurs, les associations de consommateurs et les ONG. Parmi les membres du groupe consultatif – qui ont été nommés sur la base d'un appel à candidatures – figurent les représentants du Beuc (consommateurs), du Celcaa (commerce agricole et agroalimentaire), du Copa-Cogeca (organisations et coopératives agricoles), de l'Effat (syndicats de l'alimentation et de l'agriculture), de l'ETI (Ethical Trading Initiative), de l'Eurogroup for Animal (protection des animaux) et de Food Drink Europe (industrie agroalimentaire)...

### → Poulet De la viande "in vitro" ?

La start-up israélienne SuperMeat vient de lever 3 millions de \$, début janvier, pour développer sa technologie de production de viande de poulet "in vitro". Selon les analystes d'Agfunder, d'autres levées de fonds pourraient suivre cette année dans le secteur de la viande "in vitro". Les fonds proviennent de deux sociétés de capital-risque spécialisées dans le soutien aux alternatives à l'élevage (New Crop Capital et Stray Dog Capital), mais aussi d'un industriel allemand de la volaille PHW Gruppe (couvoirs, abattoirs, transformation...). Ce n'est pas le premier exemple d'industriel de la viande investissant dans la viande artificielle. L'américain Tyson a déjà investi chez Beyond Meat et le géant Cargill chez Memphis Meat.